



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 42'433
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 220.56
N° d'abonnement: 220056
Page: 11
Surface: 95'450 mm²

Eclairages



Ralph Acampora.
Cet ancien chef de l'analyse technique chez Prudential Equity Group, à New York, a été protégé par un garde du corps après avoir établi des projections jugées trop prudentes.
GENÈVE, 2010

Dans l'objectif d'un banquier-photographe

Caroline Stevan

> **Images**
L'économiste genevois Michel Girardin publie un livre de portraits de financiers

> Avec la volonté d'humaniser ce milieu d'ordinaire opaque

Les mots finance, banque ou bourse évoquent des images poncifs, presque une mythologie. Des coffres-forts, des courbes ascendantes ou déclinantes, des hommes pressés, criant des ordres. Des requins parfois, plutôt que des hommes. Michel Girardin perçoit ce monde de manière sans doute plus réaliste; il en fait partie. Responsable de la recherche thématique à l'Union Bancaire Privée, il publie le 29 octobre un livre de portraits*. L'homme, passionné de photographie depuis l'adolescence et également chroniqueur pour *Le Temps*, dresse le portrait – en textes et en images – de 24 de ses «pairs», certains largement plus emblématiques que d'autres.

Les clichés, de qualité inégale, disent assez peu de leurs modèles; ils sont la plupart du temps réalisés dans les décors neutres des lieux d'assemblées ou de conférences. Les anecdotes, elles, permettent d'en apprendre plus sur les protagonistes de la finance mondiale. Elles les humanisent. Cet après-midi de la mi-octobre, Michel Girardin est heureux; il tient dans les mains une première version de l'ouvrage: «La qualité d'impression est très bonne, je suis soulagé. Je ne voulais pas que l'on pense: «Voilà le banquier qui s'amuse avec ses photographies.» Là, c'est du sérieux.»

Le Temps: Pourquoi ce livre?
Michel Girardin: Francis Traunig,



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 42'433
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 220.56
N° d'abonnement: 220056
Page: 11
Surface: 95'450 mm²

un ami de longue date avec qui je fais de la photographie, m'a poussé dans cette démarche, me disant que j'avais la chance d'avoir accès à ce monde d'ordinaire fermé. J'ai réalisé que j'avais un avantage. Quasiment toutes ces images ont été prises lors de rencontres, sans être programmées à l'avance.

– Vos modèles ont-ils été difficiles à convaincre?

– Leurs collaborateurs ont parfois fait barrage, mais dès l'instant où j'ai pu les approcher directement, après des conférences par exemple, cela a marché. Le staff de John Paulson [un gérant de hedge fund], ainsi, souhaitait que mon avocat contacte le sien. J'ai réussi à l'aborder. Il m'a demandé qui figurait dans le livre; lorsque j'ai dit «George Soros», il a répondu «Let's do it!».

– Cette anecdote en dit-elle long sur leur rivalité?

– Tous les deux sont connus pour avoir réussi un coup immense sur une idée. Cela leur a fait gagner beaucoup d'argent, à eux et à leurs clients.

– Le portrait de George Soros a été fait en trois minutes dans un coin

de salle. Etes-vous satisfait de la qualité de vos images?

– J'ai eu beaucoup de chance avec Soros, je l'ai attrapé juste avant son discours lors d'un dîner de charité à Zurich. J'avais repéré une salle vide à l'arrière. J'ai eu trois prises, je me suis concentré sur la lumière. J'ai remarqué après coup qu'il se reflétait dans un miroir au plafond. J'étais ravi; il a écrit la théorie économique de la réflexivité!

– Des frustrations?

– [Alan] Greenspan [l'ex-patron de la Fed]! Nous avons discuté lors d'un séminaire, il m'a signé un autographe, mais l'organisateur de l'événement a refusé toute photographie.

– Vos modèles n'ont pas tous la même notoriété, comment les choisissez-vous?

– Selon les circonstances et surtout leur originalité. Le texte importe pour moi autant que les images. Il faut que j'aie une histoire à raconter. Maxime Morand, le prêtre devenu directeur des ressources humaines chez Lombard Odier, m'intéresse, comme l'analyste aujourd'hui chanteuse lyrique Larissa Rosanoff. Ou Edgar de Picciotto, non parce qu'il est mon

patron, mais parce qu'il est parti de rien. Mon objectif n'est pas de photographier tous les grands, mais plutôt de faire entrer le lecteur dans le monde de la finance, de montrer des gens comme vous et moi derrière la façade. Je vise un public large, d'où le petit format, le prix raisonnable (39 francs) et l'idée de mêler des anecdotes plus intimes aux considérations professionnelles. La bourse et la vie!

– Pourquoi les pontes de la place genevoise, les Lombard, Pictet ou Mirabeau, ne figurent pas dans votre galerie?

– J'en connais certains, mais leur politique de communication est parfois difficile. Et puis, si j'en prends un, que diront les autres? Il ne suffit pas d'être l'associé d'une banque privée ou le président d'une banque centrale pour être un original.

* «La bourse et la vie. De Warren Buffet à George Soros, la face cachée des icônes de la finance», Ed. Slatkine.

>> Sur Internet

D'autres photos de Michel Girardin

www.letemps.ch



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 42'433
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 220.56
N° d'abonnement: 220056
Page: 11
Surface: 95'450 mm²

L'auteur



Conseiller économique et membre de la direction de l'Union Bancaire Privée, **Michel Girardin** s'adonne à la photographie depuis l'âge de 17 ans. En 2006, il lance avec son complice Francis Traunig le site internet www.uneparjour.org, plate-forme d'images enrichie au quotidien. «Cela me permet, avec la publication de mon livre, de répondre à la question de la finalité des images que l'on prend. C'est encore une contrainte qui m'oblige à aller vers les gens et à faire mes gammes.» **LT**

Suggérer la finance

> Sans accès privilégié, Mark Henley a créé un univers

Mark Henley dispose d'un compte dans l'une de nos grandes banques suisses. C'est là son unique lien avec l'univers de la finance. Depuis plusieurs années, le photographe britannico-genevois, également collaborateur du *Temps*, tente de pénétrer ce monde. Cantonné à l'extérieur, il livre pourtant un travail magnifique, qui lui a valu le Swiss Press Photo 2012. Des images d'ambiance, prises devant les sièges d'UBS, de Credit Suisse ou de Pictet. Des portraits de dirigeants et d'actionnaires saisis lors d'assemblées générales. Un univers en noir et blanc, chargé de tensions, de reflets et de personnages en ombres chinoises.

«C'est un thème difficile. Cela fait deux ans et demi que j'y travaille et mes demandes d'autorisation sont

toujours rejetées par les banques. J'ai même eu des problèmes en photographiant l'extérieur des bâtiments, les passants sur les trottoirs. C'est étonnant si l'on pense que les grandes banques, comme HSBC ou Pictet, financent des prix prestigieux de photographie.»

Bienfaits de l'éloignement

La semaine dernière enfin, Mark Henley a obtenu de passer une demi-journée à l'intérieur des murs de Lombard Odier, avec l'aide de Cynthia Odier, épouse d'un associé de la banque et directrice de la galerie Flux Laboratory. Le photographe y exposera son travail dès le 22 novembre. Heureux de cette petite victoire, il souligne cependant les bienfaits de l'éloignement: «Le manque d'accès au sujet m'a obligé à réfléchir davantage pour trouver une esthétique appropriée. Ce noir et blanc qui suppose une réflexion, cette ambiance un peu polaire.» **C. St.**



Le reflet d'une vitrine bancaire et des passants, sur la Paradeplatz, haut lieu de la finance zurichoise, et donc helvétique. ARCHIVES